



L'ÉLEVAGE AU CANADA

LA RACE BOVINE

Nous avons, dans notre précédent article, envisagé la question des prairies, nous disions en terminant que de bonnes prairies bien productives dépendait le sort de l'élevage et que l'élevage était une source de richesses pour le cultivateur avisé.

Cette vérité est plus que jamais à l'ordre du jour, quand on songe que les alliés français et anglais importent en ce moment une quantité formidable de bêtes à cornes qui sont débarquées chaque semaine sur le continent en provenance de l'Ouest Canadien, l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewan, expédient à prix d'or des milliers d'animaux de boucherie, pendant que la province de Québec reste stationnaire, se contente d'approvisionner les marchés locaux, sans songer aux profits qu'elle eût pu réaliser par un élevage bien entendu.

N'allez pas croire, braves abonnés, qu'il est trop tard pour commencer, faites que vos troupeaux augmentent en quantité et en qualité. Pour cela, ne conservez pas tous les produits de votre ferme sans distinction, conservez seulement les sujets forts et vigoureux qui auront toujours leur valeur pour la boucherie, éliminez de vos troupeaux ces bêtes malingres, rachitiques qui mangent autant que les autres et qui ne produisent qu'un revenu inférieur. Dans les pays de culture avancée, la sélection pour l'espèce bovine se fait 3 ou 4 semaines après la naissance du sujet, ce n'est qu'à cette période et pas avant que l'on peut constater les tares du jeune veau ; dans les premiers jours de sa naissance, il est frêle, élané, mais au bout de quelques semaines un connaisseur sait se rendre compte s'il y a, comme on dit, de l'avenir dans la bête.

Conservez les jeunes veaux bien plantés, forts en membres, larges de poitrine. L'échine droite du garrot à la croupe, et vous aurez neuf chances sur dix d'avoir plus tard un animal qui fera honneur à votre discernement et qui embellira votre troupeau.

Que ce veau soit destiné à faire par la suite un animal de boucherie ou une vache laitière, donnez-lui pendant le premier mois le lait pur de la mère, vous n'aurez pas à le regretter, par la suite, vous pourrez lui donner un mélange de bouillie, de lait aigre et une petite ration de lait doux si possible, n'oubliez jamais que c'est un prêt que vous faites à cet animal et qu'il saura vous le prouver par la suite ; continuez ce traitement aussi longtemps que possible et à l'âge de 8 à 9 mois vous aurez un animal qui se nourrira comme les autres animaux de votre étable. Quand la belle saison arrivera vous aurez la joie de voir grandir votre fortune

en même temps que l'herbe de vos prairies.

Conservez jusqu'à l'âge de 18 à 20 mois vos génisses que vous destinez à faire des vaches laitières, un vêlage trop hâtif peut causer un grave préjudice à la croissance de vos animaux, attendez donc cet âge pour les présenter au taureau et ayez soin de choisir le mâle reproducteur parmi les sujets les mieux conditionnés, dans certaines régions de culture avancée, les mâles reproducteurs sont soumis à un examen détaillé de la part de connaisseurs et seuls, ceux qui sont reconnus aptes à perpétuer la race en l'améliorant sont employés à la reproduction ; de cette façon on éliminera des troupeaux les animaux qui sont indignes d'y figurer, une race se crée avec ses particularités, ses aptitudes, et c'est cette race et d'autres similaires qui assure la fortune d'un pays. Ceci vous permettra de ne pas voir drainer vos capitaux par les autres provinces, qui mieux avisées s'occupent de l'élevage.

Vous le voyez, amis cultivateurs, comme tout s'enchaîne autour de vous, n'est-ce pas vous qui tenez les clefs au trésor, n'est-ce pas de vous que dépend le bonheur des autres, nous dirons plus, la vie ; nous en voyons la preuve chaque jour. En ce moment pénible de l'histoire de l'humanité, les peuples qui ne peuvent se suffire à eux-mêmes et qui sont privés de tout moyen de ravitaillement, devront un jour ou l'autre demander grâce même en admettant que leurs armées aient encore la force de résistance.

Cultivateurs de Québec, puisque votre climat ne vous permet pas la culture du blé aussi lucrative que vous le voudriez, tournez-vous vers l'élevage,ensemencez vos terres d'une façon bien comprise, n'en laissez pas une parcelle inculte, dites vous que dans les variétés de plantes utiles, il y en a toujours une qui convient au sol le plus inférieur et qu'en travaillant ce sol d'une façon intelligente, vous augmentez vos profits.

Par une rotation bien comprise, vous pouvez vous assurer une production de fourrages secs, qui vous sera une réserve précieuse pour l'hiver, vous pouvez par la culture du chou de Siam et de la betterave, préparer vos vaches laitières à vous fournir une quantité de lait supérieur ; par les fourrages verts dans l'été, vous pouvez épargner vos prairies et emmagasiner une plus grande quantité de foin pour l'hiver ; de cette façon vous pouvez augmenter votre troupeau et chaque année livrer à la consommation quelques têtes de bétail dont la vente vous enrichira en même temps que vous aurez contribué au bonheur commun et à la fortune du Canada.

Pour que vous réussissiez, il ne vous faut que la volonté. Vous avez le courage, vous avez l'intelligence, dites-vous que vous voulez avoir un beau troupeau, vous l'aurez ; ayez l'œil pour l'espèce bovine comme vous l'avez pour l'espèce chevaline. Vous savez bien qu'il ne suffit pas qu'un cheval ait quatre jambes et une tête pour être une bête superbe, vous voulez que ce cheval forme un ensemble solide et bien proportionné, dites-vous qu'il en est de même pour vos vaches et que pour faire une bonne vache laitière une mamelle et quatre trayons ne suffisent pas, vous savez qu'il faut autre chose, une charpente bien établie, il ne tient qu'à vous de l'avoir, il suffit de vouloir.

R. M. PUCET.

LIN

F. des Linées, L. *Linum usitatissimum*.

C'est une plante annuelle à tige dressée, grêle ronde et rameuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont nombreuses, petites et pointues. Ses fleurs d'un beau bleu sont disposées en bouquets à l'extrémité de la tige.

La floraison a lieu de juillet à août.

Le lin est une jolie plante originaire de l'Orient, il est cultivé en Belgique et dans le Nord de la France comme plante textile et médicinale. On retire de son écorce un fil abondant dont on se sert pour faire la toile ; les anciens en fabriquaient comme aujourd'hui et on rapporte que ce fut Isis, déesse des Egyptiens, qui fit connaître tous les bienfaits que l'on pouvait retirer de cette plante.

La graine de lin renferme du mucilage, de l'huile grasse et de la farine. Les résidus de la fabrication de l'huile de lin s'appellent tourteaux, ils sont employés dans l'engraissement du bétail et pour la confection de cataplasmes émollients. La graine de lin est employée à l'intérieur en décoction à la dose de un demi tiers d'once à un tiers (5 à 10 grammes par litre) par pinte d'eau pour combattre l'angine, la bronchite, la gastro-entérite, l'obstruction du feuillet (dix à douze pots) la néphrite, la cystite, l'urétrite et la vaginite.

La farine de lin sert exclusivement à préparer les cataplasmes.

L'huile de lin a été préconisée contre les crevasses du paturon et contre toutes les maladies de peau du bœuf deux onctions suffisent ; on commence et on termine l'opération par un lavage au savon vert.

Dr F. NICOLLE.

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.....	0 67	0 72
Orge ord. par 48 bs.....	0 80	0 90
Orge à Drèche.....	0 00	0 95
Blé-d'Inde.....	0 87	0 90
Sarrasin.....	0 00	1 25
Pois.....	3 00	3 15
Fèves.....	0 00	3 25

Farines :—

Patente d'hiver.....	7 00	7 25
Patente Man.....	7 60	7 75
Straight Roller.....	6 80	7 00
Extra, par baril.....	6 75	6 85
Superfine, par baril.....	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril....	7 00	7 10
Patent Hung, 98 livres.....	0 00	3 65
Farine forte à levains.....	3 40	3 50
Patent d'Ontario.....	0 00	3 10
Extra.....	0 00	2 90
Superfine.....	0 00	2 75
Superfine.....	0 00	3 00
Fine.....	2 00	2 50